

Chers frères et sœurs,

Permettez-moi de commencer par une histoire. « La bienheureuse Angèle de Foligno (mystique franciscaine, italienne, du 13<sup>e</sup> siècle) cherchait un jour à faire comprendre à son confesseur, frère Arnaldo, l'impossibilité dans laquelle elle se trouvait de lui expliquer avec des mots ses expériences mystiques, parce que Dieu, disait-elle, plus on le connaît, moins on peut en parler. Le confesseur ne se contentait pas de cela, il l'incitait à mieux s'expliquer. Alors elle lui dit : "Si Tu voyais ce que je vois et que tu devais monter au pupitre pour prêcher, je te dis ce que tu ferais. Tu t'arrêteras un instant, puis, en regardant les gens, tu dirais : 'Mes frères, allez avec la bénédiction de Dieu, car aujourd'hui je ne peux rien vous dire !' et tu descendrais du pupitre en silence" »<sup>1</sup>. Chers frères et sœurs, en cette solennité de la sainte Trinité, je me demande si je ne ferai pas mieux de mettre en pratique ces paroles de la sainte : Mes frères, allez avec la bénédiction de Dieu, car aujourd'hui je ne peux rien vous dire !

Car, vous le savez, la Sainte Trinité est un mystère. Et, même si je ne méprise pas le travail de notre intelligence, même si je ne peux qu'encourager les volontaires à se pencher avec tout leur cœur, toute leur intelligence, tous leurs talents, sur les mystères de la foi, il faut reconnaître humblement que les mots feront toujours défaut. Il nous faut reconnaître que nos argumentations, nos spéculations, nos discours, n'épuiseront jamais le mystère de Dieu. LE SEIGNEUR Dieu est et sera toujours au-delà de notre intelligence, au-delà de nous, au-delà de tout. "Toi l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce que l'on peut chanter de Toi ?" dit un poème attribué à saint Grégoire de Nazianze. Attention : dire que Dieu est un mystère ne signifie pas qu'IL est secret et inaccessible. Cela signifie davantage que plus on connaît Dieu, moins on peut en parler.

Plus on connaît Dieu... Oui, chers frères et sœurs, nous Le connaissons ! Et c'est bien de connaissance dont par le Seigneur Jésus dans l'Évangile. Le mot revient 3 fois dans la bouche du Christ Jésus, notamment quand IL dit : « *L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître* » (Jn 16, 15). Nous connaissons Dieu puisque nous avons reçu l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte. Quelle est donc cette connaissance dont nous parlons ? La connaissance, au sens biblique, signifie toujours une relation personnelle et intime avec quelqu'un, au point que c'est ce mot qui désigne, dans la Bible, les relations conjugales. Par exemple : « *L'homme s'unit (connut) à Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn* » (Gn 4, 1) ou Joseph « *ne s'unit pas à* » Marie, son épouse, (Mt 1, 25), pour parler de la Virginité de la Mère de Dieu. Je répète donc : la connaissance, au sens biblique, signifie toujours une relation personnelle et intime, c'est une union d'amour. Aussi, il est possible d'entrer dans la connaissance de la Sainte Trinité, « *puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). Connaître la Sainte Trinité est possible, si nous voulons bien LA contempler, si nous voulons bien demeurer **avec** ELLE et **en** ELLE comme dans un Temple (ce que signifie **contempler**). Il nous suffit de vivre du Don de Sagesse (sagesse vient du latin *sapere* qui a donné "saveur"), pour voir et goûter comme est bon le Seigneur (cf. Ps 33). Nous sommes invités à une communion avec la Sagesse, c'est-à-dire le Christ, le *Logos* (Jn 1, 1), comme il est écrit : « *Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes* » (Pv 8, 30-31).

Si vous êtes d'avantage sensibles aux œuvres d'art (peintures, sculptures) qui représentent la Sainte Trinité, vous pourriez deviner cette invitation à la communion avec Dieu. Car, ces œuvres d'art ne représentent jamais la Trinité comme ELLE est au ciel, mais telle qu'ELLE se révèle aux hommes dans l'histoire du Salut (en théologie, on parle alors de la Trinité *économique*). Dans ces représentations, il y a toujours une place vide et cette place est pour nous. Nous sommes invités à nous assoir à la table de la Sainte Trinité : par notre communion à l'Eucharistie, nous plongeons en la Sainte Trinité, comme dans un océan qui nous dépasse, pour demeurer et vivre de Dieu et **en** Dieu.

Ainsi, nous connaissons le Seigneur Dieu, dans une relation intime et personnelle, dans une union d'amour. Et qui saurait mettre des mots là-dessus ? Plus on connaît Dieu, moins on peut parler de Lui. Mes frères, allez avec la bénédiction de Dieu, car aujourd'hui je ne peux rien vous dire !

---

<sup>1</sup> Cf. *Il libro della beata Angela da Foligno*, Grottaferrata 1985, pp. 322-324, (trad. fr. *Le livre d'Angèle de Foligno*, éd. J. Million 1995), cité dans R. CANTALAMESSA, *Contempler la Trinité*, éd. Béatitudes, 2006, pp. 29-30.